

L'inspiration

Un oiseau solitaire aux bizarres couleurs

Est venu se poser sur une enfant ; mais elle,

Arrachant son plumage où le prisme étincelle,

De toute sa parure elle fait des douleurs ;

Et le duvet moelleux, plein d'intimes chaleurs,

Épars, flotte au doux vent d'une bouche cruelle.

Or l'oiseau, c'est mon cœur ; l'enfant coupable est celle,

Celle dont je ne puis dire le nom sans pleurs.

Ce jeu l'amuse, et moi j'en meurs, et j'ai la peine

De voir dans le ciel vide errer sous son haleine

La beauté de mon cœur pour le plaisir du sien !

Elle aime à balancer mes rêves sur sa tête

Par un souffle et je suis ce qu'on nomme un poète.

Que ce souffle leur manque et je ne suis plus rien.

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

